

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 94 (1949)
Heft: 2

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique
Autor: Faesi

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de lait, contient quatre fois plus de vitamines B que la nôtre, et deux à trois fois plus de substances minérales. C'est pourquoi le soldat russe ne connaissait non seulement pas les carences vitaminiques et minérales, mais montrait une endurance extraordinaire, inconnue chez nous. L'explication en est donnée par le fait que les vitamines sont de véritables activants des fonctions organiques, elles sont comme les étincelles produites par la dynamo assurant le fonctionnement parfait du moteur. Ce sont des étincelles biologiques.

Autres pays, autres mœurs. Si le Russe aime le pain noir, l'Américain aime le pain blanc. Il le trouve plus facile à digérer. Mais comme on a enlevé au pain blanc les vitamines et les sels minéraux, qui restent lors de la mouture dans le son, les Américains ajoutent à la farine blanche des vitamines synthétiques, du calcium, du fer. Nous, en Suisse, avons admis, dès 1939, le pain complet jusqu'à ce que les Américains nous aient envoyé leur farine bise blanche.

Dr E. SCHEURER.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Die Handhabung des Spitaltransfusionsdienstes. (Manuel technique du service médical de l'Etat pour la protection des civils aux Etats-Unis), par le Professeur Dr A. Fonio. — Editions Hans Huber, Berne.

Le titre original de ce manuel est « A technical manual — The operation of a hospital transfusion service » qui fut publié en mars 1944, aux Etats-Unis, par l'Office of Civilian Defense. C'est un ouvrage de valeur qui constitue un excellent vademecum technique et un document de consultation précieux pour les services de transfusion sanguine. On y trouve, entre autres, les expériences faites par les Américains, au cours de la dernière guerre, dans le domaine de la transfusion totale et de la transfusion à l'aide du sang et du plasma conservés.

Le mérite du Professeur Dr Fonio (médecin-colonel de notre armée) est d'avoir, avec l'appui du Service sanitaire et de la Croix-Rouge Suisse, non seulement entrepris la traduction en allemand du manuel américain, mais aussi de l'avoir complété par des rensei-

gnements précieux sur l'évolution nouvelle de la transfusion sanguine effectuée avec le sang et le plasma conservés. De la sorte, ce manuel, sous sa forme actuelle, donne au médecin des directives pour la conduite de la transfusion ainsi que des conseils lui permettant d'éviter les difficultés pratiques et d'assurer à l'opération sa parfaite réussite.

L'ouvrage est divisé rationnellement en deux parties. La première est consacrée à la transfusion du sang complet et des sangs conservés, la seconde partie traitant en détail de la préparation et de l'emploi du plasma humain citraté, du plasma liquide, congelé et desséché. Des détails techniques circonstanciés figurent dans des annexes A, B et C. Les prescriptions concernant la conservation du sang et la préparation du plasma, qui figurent dans le manuel, sont basées sur des expériences mille fois répétées au sein de l'armée américaine et à l'arrière. Elles devraient aussi profiter aux centres suisses de transfusion, aux divers hôpitaux ainsi qu'au laboratoire central de la Croix-Rouge Suisse. A lire les considérations de l'auteur, il appert que l'on pourrait améliorer singulièrement le système actuellement en usage en Suisse et assurer un renouvellement permanent des réserves destinées aux soldats et aux civils.

De surcroît, le manuel traduit et revu par le Professeur Fonio donne des détails sur les méthodes utilisées pour la détermination des groupes sanguins et l'élaboration des tests sériques, ce qui ne peut qu'être utile aux sérologues.

L'ouvrage fait en résumé bonne impression et il faut féliciter son auteur d'avoir accompli une tâche de traduction pure, complétée judicieusement par des données pratiques importantes.

Sz.

Allgemeine Schweizerische Militär-Zeitschrift, organe de la Société Suisse des Officiers. Verlag Huber & Cie, Frauenfeld.

Le numéro de *janvier* 1949 est consacré en majeure partie au *problème des cadres*. Dans une introduction très serrée, le rédacteur en chef, Colonel EMG *Uhlmann* trace quelques lignes essentielles des conditions préalables sans lesquelles le problème des cadres n'est pas résolu : le *système des milices* est le seul qui nous convienne, ce qui ne nous permet cependant pas de déroger au principe absolu : il faut être apte à la guerre, en sachant qu'au centre de toute action militaire il y a l'homme, et non pas seulement la technique. Puisqu'il faut maintenir les cadres de milice, on ne peut songer à prolonger les temps d'instruction. Ce qui signifie qu'il faut se concentrer sur l'essentiel et choisir les meilleures méthodes d'instruction, donc les meilleurs instructeurs et les meilleurs candidats au point de vue moral surtout et non seulement physique. Les *sous-officiers* doivent être éduqués davantage à être des chefs, et à faire preuve de personnalité indépendante. Les *officiers subalternes* devraient être mieux instruits de leur rôle d'éducateurs. (Cela pose le problème de l'éducation des officiers, et non pas celui de leur instruction ! — *Réd.*) Dans l'instruction supérieure, on manque souvent encore d'*instructeurs* vraiment supérieurs. Toutes les forces militaires doivent tendre vers le but de maintenir dans la troupe l'entière confiance dans le savoir et la capacité de ses cadres.

Le major *R. Nünlist* traite du rôle du sous-officier dans le service d'instruction, le cap. *R. Blocher* s'alarme d'une trop grande spécialisation, notamment dans l'instruction des sous-officiers de la compagnie des fusiliers. Une étude très serrée du Cap. *EMG Günther* résume les aspects principaux de l'instruction des officiers dans les armées étrangères, en particulier aux Etats-Unis où l'effort constant tend à la fois vers la spécialisation, et vers une éducation psychologique militaire. Un aperçu (de source française) sur l'officier français ne manque pas d'intérêt. Le Lt. *C. J. Lichtensteiger* s'exprime sur l'éducation et l'instruction militaire, et note que les méthodes chez nous devraient être quelque peu corrigées : il faut davantage intéresser l'homme à sa tâche, et remplacer plus souvent la contrainte par la persuasion. Le Cap. *W. Zingg* traite du problème des effectifs pour les cours de répétition. Dans la partie scientifique, il faut noter enfin une étude fouillée du major *Wüthrich* sur l'efficacité des armes aériennes.

Le Colonel *G. Züblin*, en un rapide bilan rédactionnel, marque quelques vérités qui feront sans doute ciller certains chefs haut placés. « Il faut croire à la cause qu'on défend, mais encore davantage à son succès, c'est-à-dire à la victoire. » Et encore : « L'armement plus lourd et plus coûteux n'est pas un article de luxe, mais un moyen d'obtenir une plus grande efficacité tout en ménageant ses effectifs. » Et enfin : « Où serait le progrès, si nous adoptions une doctrine pour la seule raison qu'elle est officielle ? Les avis officiels peuvent changer, tout comme les opinions particulières. » La doctrine pourrait même être carrément fausse... Avec raison, l'auteur note que les raisons de croire et d'espérer sont nombreuses.

Cap. FAESI.

Schweizer Monatshefte, février 1949. — Gebr. Leemann, Stockerstrasse 64, Zurich.

Le numéro de février débute par des constatations documentaires touchant l'histoire du Troisième Reich : *La vérité sur le testament de Hindenburg*, article rédigé par le colonel de réserve Wolfgang Müller, de Hanovre, ancien officier de l'état-major allemand. L'auteur décrit de façon captivante comment le peuple allemand et le monde entier furent trompés après la mort de Hindenburg sur le vrai contenu des deux testaments politiques du dernier président du Reich. Ces révélations, d'une portée historique, sont extrêmement intéressantes. — Le problème toujours très discuté du *Droit de participation des employés dans la gestion de l'entreprise* fait l'objet d'une analyse détaillée, de laquelle ressortent tous les aspects de la mise en pratique d'une telle collaboration. — L'article suivant a pour titre *L'éducation allemande d'aujourd'hui* et émane d'un spécialiste allemand qui expose sa façon de voir dans cette question. — Le *Tour d'horizon politique* renferme différentes lettres de l'étranger, des commentaires d'ordre militaire et un résumé de la situation politique par le rédacteur en chef, le Dr Jann von Sprecher. — Dans la *partie culturelle*, les derniers événements de la vie théâtrale trouvent leurs échos sous forme de judicieux commentaires. Et c'est, comme de coutume, la *revue des livres* qui sert de clôture à ce numéro digne d'intérêt.

Dans tous les kiosques et toutes les librairies.